

Distance estimée.	Correction selon M. Struve.	Correction obtenue graphiquement.
0 ^{''} 80	+0 ^{''} 03	+0 ^{''} 030
0,85	—	+0,018
0,90	+0,01	+0,010
0,95	—	+0,004
1,00	0,00	0,000

on voit effectivement que la plus grande discordance de ces deux tables ne s'élève qu'à 0^{''}01.

Les corrections indiquées ici ne doivent pas être regardées comme définitives; car M. M. *Struve* n'ont pas terminé leurs recherches expérimentales; et l'on peut remarquer d'ailleurs que les observations qui ont fourni les corrections pour les distances comprises entre 0^{''}6 et 1^{''}0, ne sont peut-être pas assez nombreuses.

La série des distances comprises entre 0^{''}4 et 0^{''}6 et observées par M. *Otto Struve* à Poulkowa soulève une difficulté. Convient-il ou non d'appliquer à ces observations les corrections données par la table précédente? Cette table a été déduite par M. *Struve* père, de ses propres observations faites à Dorpat; le défaut d'identité des observateurs ne paraît pas s'opposer à l'application de la table à la 2^e série, puisque l'erreur de l'estime est attribuée à la dissemblance des limites qui terminent les espaces à comparer. D'un autre côté, les instruments de Dorpat et de Poulkowa sont établis dans des conditions peu différentes, et l'on y adapte des oculaires à peu près aussi puissants. La plus sérieuse objection que l'on pourrait opposer à l'usage actuel de la table de M. *Struve* est relative à la part un peu incertaine de l'estime et de la mesure directe dans les distances obtenues par M. *Otto Struve*. Quoiqu'il en soit, la série des distances de η de la Couronne fournies par cet astronome ne pourrait pas se concilier sans corrections constantes ou variables avec celles de M. *W. Struve*.

A défaut de données positives et à titre d'essai, je me suis décidé à appliquer aux observations de distance de M. *Otto Struve* les corrections tirées de la table précédente; en

sorte que le résultat auquel conduit l'emploi de ces distances ne pourra être admis qu'à la condition d'être vérifié d'une autre manière. D'ailleurs il est presque inutile de rappeler qu'il ne s'agit ici que de la détermination du demi-grand axe.

Quant aux deux distances observées par M. *Mädler* avec la lunette de Dorpat, il résulte de ce qui vient d'être dit, qu'on peut leur appliquer les corrections de M. *Struve*; c'est ce que j'ai fait.

Enfin je n'ai point tenu compte dans la détermination du demi-grand axe de trois distances observées, l'une par Sir *John Herschel*, et les deux autres par M. *Daves*, attendu que les différences entre les distances mesurées par ces Astronomes et celles de M. *Struve* ne m'ont pas paru assez exactement déterminées dans le cas où les distances sont très-petites. Nous reviendrons un peu plus loin sur les observations de Mr. *Daves*.

Les observations d'angles de position que j'ai employées pour corriger les éléments de l'orbite de η de la Couronne sont au nombre de 37. Elles comprennent toutes celles qui sont parvenues à ma connaissance. Les équations de condition ont été traitées par la méthode des moindres carrés, et m'ont conduit aux éléments que voici; (le demi-grand axe excepté).

Éléments de l'orbite de η de la Couronne Boréale 1850

AR.	=	15 ^h 17 ^m 0
Decl.	=	+30°50'
Passage au périhélie		1779,338; 1846,647
Moy. mouvement annuel		5 ^{''} 3484
Angle (<i>sin</i> = Excentricité)		23°51'0
Longit. du noeud ascend.	9 52,3	} Compt. du mérid. de 1850
„ du périhélie	194 51,9	
Inclinaison		±59 18,6
Demi-grand axe		1 ^{''} 2015
d'où il Suit:		
Durée de la révolution		67,309 ans.
Excentricité		0,40433

	Dates.	Position.	Dist.
Plus petit périhélie apparent	1786,068; 1853,377	264°53'	0 ^{''} 4830
Plus grand aphélie apparent	1811,942; 1879,251	11 5	1,6851
Plus grand périhélie apparent	1771,431; 1838,740	116 20	0,5159
Plus petit aphélie apparent	1778,744; 1846,053	188 15	0,7170

Les angles de position sont Comptés du Méridien de 1850.

Ces éléments comparés à ceux que nous avons publiés dans les Additions à la connaissance des temps ne présentent que d'assez faibles différences avec ceux-ci; la plus grande différence angulaire, celle relative à la position du noeud est de 5°31'; la durée de la révolution a été augmentée d'une année, et la date du passage au périhélie de 3 mois environ.

Avant de dire comment nous avons obtenu le demi-grand axe, nous allons présenter le résultat de la Comparaison de l'ensemble des observations avec nos éléments corrigés.

7 de la Couronne. Comparaison des éléments avec l'ensemble des observations.

Observations.					Observateurs.	Correction des distances.	Distances corrigées.	Rapport de la distance au demi-grand axe déduits des 6 premiers éléments.	Angle de position. Observé—Calculé		Distance Corrigée—Calculée.
Dates.	Angles de position.	Distance.	grossissement moyen.	Nombre de Jours.					Dièdre.	En arc.	
1781,69	210° 41'	—	—	932?	1	—	—	0,5346	—0° 12'	—0'' 002	—
1802,69	359 40	—	—	—	1	—	—	1,2406	+1 5	+0,028	—
1823,27	25 57	—	—	—	2	—	—	1,1681	—1 33	—0,038	—
26,77	35° 28'	1'' 154*)	600	4 et 3	—	0'' 000	1'' 154	1,0060	+0 24	+0,008	—0'' 055
29,55	43,25	0,960	600	2	—	+0,003	0,963	0,8527	+0 19	+0,006	—0,061
30,303	44 28	0,820	—	—	—	0	0,820	0,8084	—1 11	—0,020	(—0,151)
31,36	51 12	—	—	—	—	—	—	0,7452	+1 10	+0,018	—
31,42	52 30	—	—	—	10	—	—	0,7416	+2 12	+0,034	—
31,63	50 63	0,883	600	3	—	+0,012	0,895	0,7290	—0 38	—0,010	+0,019
32,48	56 42	—	—	—	10	—	—	0,6779	+1 8	+0,016	—
32,55	56 42	—	—	—	—	—	—	0,6738	+0 45	+0,011	—
32,76	56,87	0,790	933	3	—	+0,032	0,822	0,6613	—0 14	—0,003	+0,027
33,28	62 6	—	—	—	8	—	—	0,6307	+1 53	+0,025	—
33,39	63 31	—	—	—	—	—	—	0,6243	+2 36	+0,034	—
35,41	74,28	0,730	900	6	—	+0,047	0,777	0,5163	—2 23	—0,026	+0,157
36,52	88,77	0,563	967	6	—	+0,091	0,654	0,4703	+0 39	+0,006	+0,089
37,47	95,44	0,385	900	4	—	+0,122	0,507	0,4432	—4 7	—0,038	—0,025
38,44	107,04	0,366	1000	5	—	+0,123	0,489	0,4302	—5 17	—0,048	—0,028
39,82	127,05	0,586	609	3	—	+0,085	0,671	0,4390	—3 45	—0,035	+0,144
40,52	137,80	0,518	1036	6	—	+0,101	0,619	0,4542	—1 46	—0,017	+0,073
41,43	150 24	0,480	—	—	—	+0,108	0,588	0,4815	+0 25	+0,004	+0,010
41,50	151,25	0,522	936	4	—	+0,100	0,622	0,4838	+0 31	+0,005	+0,041
42,21	157 58,5	0,5	—	—	—	+0,105	0,605	0,5084	+0 1	+0,000	0,006
43,30	165,00	0,570	858	3	—	+0,089	0,659	0,5460	—2 44	—0,031	+0,003
45,61	183,13	0,577	910	5	—	+0,087	0,664	0,5953	—2 2	—0,025	—0,051
46,61	193,93	0,557	858	3	—	+0,087	0,644	0,5943	+1 45	+0,022	—0,070
46,88	196 46	—	435	—	—	—	—	0,5914	+2 41	+0,033	—
47,64	201,78	0,495	858	5	—	+0,106	0,601	0,5775	+2 8	+0,026	—0,093
48,00	204,05	0,658	476	4	—	0	0,658	0,5681	+1 41	+0,020	(—0,025)
48,72	207,80	0,495	1013	2	—	+0,106	0,601	0,5449	—0 22	—0,004	—0,054
49,44	218,28	0,694	500	2	—	0	0,694	0,5173	+3 45	+0,041	(+0,073)
49,65	214,63	0,517	858	3	—	+0,101	0,618	0,5087	—1 54	—0,020	+0,007
50,52	221,50	0,437	936	4	—	+0,114	0,551	0,4727	—4 3	—0,040	—0,017
51,35	236 37	—	—	—	2	—	—	0,4411	+1 7	+0,010	—
51,40	239 18	—	—	—	3	—	—	0,4394	+3 9	+0,029	—
51,56	233,26	0,412	1076	10	—	+0,118	0,530	0,4340	—5 0	—0,045	+0,009
52,62	257,98	0,402	1065	6	—	+0,120	0,522	0,4080	+4 41	+0,040	+0,032

NB. Les nombres de la dernière colonne, qui sont entre parenthèses se rapportent à des distances qui n'ont pas été employées dans la détermination du demi-grand axe.

Disons maintenant comment nous avons déterminé le demi-grand axe. Les autres éléments obtenus au moyen des angles de position seulement nous ont permis de calculer les diverses valeurs du rapport de la distance au demi-grand axe.

Soient; ρ' ce rapport, A le demi-grand axe, et ρ la distance observée et corrigée conformément aux indications de Mr. Struve, nous avons posé pour chaque observation de distance une équation de la forme $\rho = \rho' A$.

*) La moyenne 1'' 154 diffère du nombre 1'' 075 publié dans les mensurae micrometricae; nous avons obtenu le premier en supprimant l'une des quatre observations 0'' 84 qui nous a paru trop différer des autres, et ramenant les observations conservées à l'époque moyenne 1826,77, en tenant compte de la variation de la distance par rapport au temps.

[Faint, illegible handwriting on aged, yellowed paper. The text is mostly obscured by bleed-through from the reverse side.]

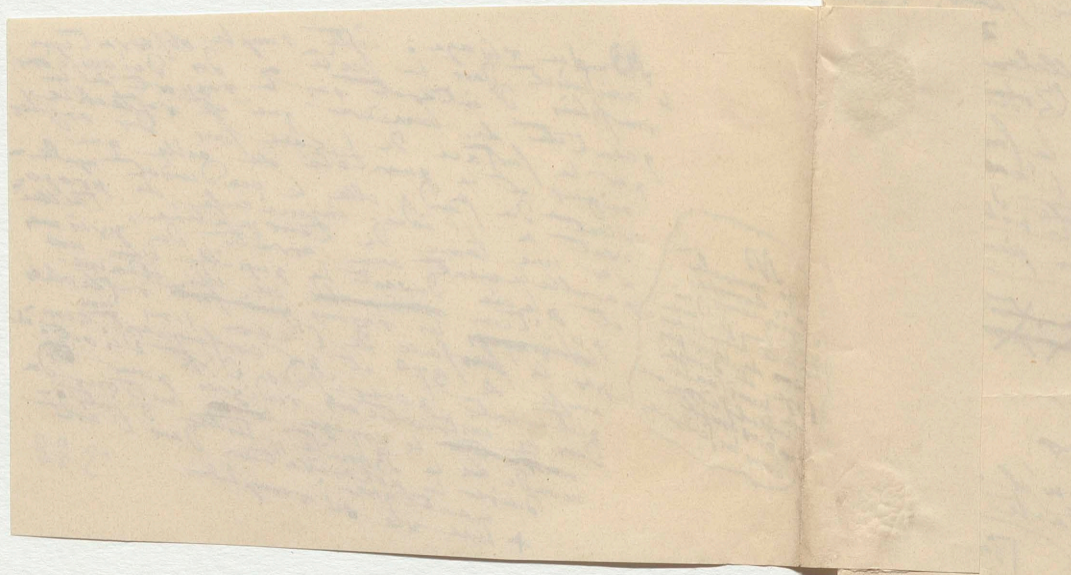


2

3

M. de la Rivière. Cette simple observation
 le conduisit dans la nuit à 24 discussions
 complètes d'intérêt sur le rapport de la
 quantité de lumière qui est réfléchie
 par la surface de l'écorce pour celle qui
 vient du fond, elle le conduisit à pro-
 poser une lame de tourmaline; puis
 parallèlement aux axes du cristal dans une
 position où les rayons ~~se font~~ réfléchis
 par la surface de l'eau, conséquemment
 angle de 37° et par conséquent ~~est~~ d'au-
 tant plus polaire qu'il est plus ~~de~~
 dans le ~~monde~~ instructif redigé pour
 monde de la Polarisation d'inter-
 naute que l'art
 + une vie si simple

M. de la Rivière
 des hommes
 supérieurs, qui
 ont fait
 de leur pays
 un pays
 d'importance
 dans les sciences



Journal

Q. out
L'obser

M. ce
 1/ la
 2/ l'ob,
 3/ la p. ven.
 4/ le moy
 de rot

l'observateur pr. l'écrit
 du double comen. des triangles
 causés par la ven. centre de
 dans l'angle de l'observateur
 traverser une lame mince transparente
 du verre) plus épaisse que l'autre
 dans la route de l'observateur
 à la traversée de l'émission 3/ la
 premier obs. de la propriété

389

[Faint, illegible handwriting on aged paper]

[Faint circular stamp or seal]

(4)

dans l'état on ne trouve qu'accompagner de mes vœux
 les expérimentateurs qui veulent suivre mes idées et ajouter une
 nouvelle preuve en faveur du système des ~~conducteurs~~ ondes à celles
 que j'ai déduites d'un phénomène. D'interférence très bien connue de
 physique mais que j'aye besoin de la rappeler ici. Les vœux de l'auteur
 Strago ont été exaucés et mes idées de son vivant ont été reconnues
 également distinguées par un bon talent et par une louable sollicitude
 dans leurs procédés vu à cet égard de l'ensemble des ~~démontres~~ déterminés
 l'on doit la démonstration physique du mouvement de rotation
 de la Terre au moyen du grand cercle de la lumière dans l'atmosphère
 par une méthode expérimentale la vitesse de la lumière est mesurée
 ont réussi à résoudre la question par la voie qui rend le système
 de l'émission de lumière et avec des moyens différents et plus sûrs
 présentés au Congrès de Sciences en mai 1850; celui de l'auteur
 de M. Fizeau en Sep. 1851.

Si je me suis arrêté sur les points des recherches
 que j'ai traités de l'onde lumineuse, c'est que
 c'est un point de vue qui a été le plus de suite en vue de l'usage
 de la lumière dans les expériences de l'interférence et de la rotation
 de la Terre. Les expériences de l'interférence et de la rotation
 de la Terre ont été faites par le moyen de la lumière dans l'atmosphère
 par une méthode expérimentale la vitesse de la lumière est mesurée
 ont réussi à résoudre la question par la voie qui rend le système
 de l'émission de lumière et avec des moyens différents et plus sûrs
 présentés au Congrès de Sciences en mai 1850; celui de l'auteur
 de M. Fizeau en Sep. 1851.

Je ne puis que vous recommander de lire les ouvrages de l'auteur
 sur la lumière et sur la rotation de la Terre. Les ouvrages de l'auteur
 sur la lumière et sur la rotation de la Terre sont très intéressants
 et très utiles. Ils contiennent de nombreuses expériences et observations
 qui ont permis de résoudre des questions importantes de physique.
 Je vous prie de croire, Monsieur, à l'assurance de ma haute
 estime et de mon profond respect.

Le 15 Mars 1852.

Le Directeur de l'Observatoire de Paris.

[Signature]

Cette distribution ne me pèse de l'ajouter
 sera difficile à suivre la ~~voie~~ et les
 applications de la physique expérimentale au globe
 de notre globe la difficulté n'est pas grande
 par les progrès des sciences
 de nos jours. Les sciences
 de nos jours ont fait de grands progrès
 et les applications de la physique
 expérimentale au globe de notre globe
 sont devenues de plus en plus
 importantes. Je vous prie de croire
 à l'assurance de ma haute estime
 et de mon profond respect.

Le 15 Mars 1852.

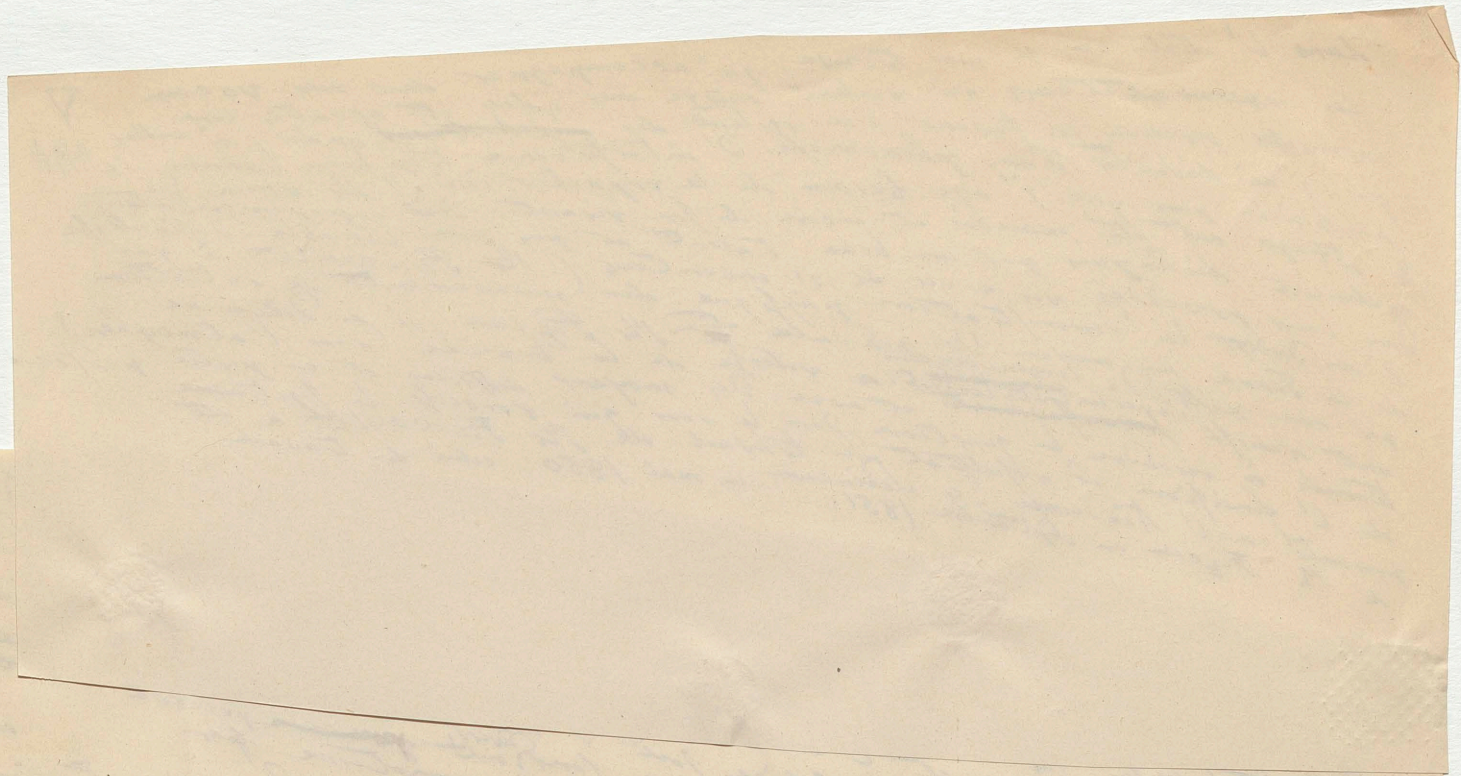
Le Directeur de l'Observatoire de Paris.

[Signature]

dans l'état on ne me trouve qu'accompagner de mes vœux
 les expérimentateurs qui veulent suivre mes idées et ajouter une
 nouvelle preuve en faveur du système des ~~ondes~~ ondes à elles
 que j'ai déduites d'un phénomène d'interférence très bien connu
 de physique sans que j'aie besoin de le rappeler ici. Les vœux de
 M. Fraigo ont été exaucés et ceux de son vivant. Ses expérimentateurs
 également distingués par un beau talent et par une louable dévotion
 dans leur procédé vu à cet égard de l'insertion de M. Foucault à leur
 l'on doit la démonstration physique des mouvements de rotation
 de la Terre au moyen de son expérience de M. Fizeau qui a déterminé
 par une méthode expérimentale la vitesse de la lumière dans l'atmosphère
 ont résolu la question dans les rayons différents et si possible parfaite
 de l'émission de résultat de travail de M. Foucault a été
 présentée à l'Académie des Sciences en mai 1850; celui du travail
 de M. Fizeau en Septembre 1851.

Si je ne suis arrivé qu'à la lumière dans les recherches
 de M. Fraigo par le moyen de l'onde ou l'onde de l'é
 non en l'absence de son aide. Mais il est évident que
 l'objet de son travail est de prouver que la lumière
 est un mouvement qui se propage dans l'éther
 et que sa vitesse est finie. M. Fraigo a démontré
 que la lumière se propage dans l'atmosphère
 à une vitesse finie et que sa vitesse est
 la même dans tous les milieux homogènes
 et isotropes. M. Fizeau a démontré que
 la vitesse de la lumière dans l'eau est
 inférieure à sa vitesse dans l'air.

occupé
 par
 l'objet
 de son
 travail



Dans l'œuvre de la terre un moyen d'énergie est la lumière...
 de la terre un moyen d'énergie est la lumière...
 ou une machine à vapeur...
 ont aussi...
 le système de l'atmosphère...
 dans le monde de la physique...
 en mai 1850... celui de travail.

Le système de l'atmosphère...
 de la terre un moyen d'énergie est la lumière...
 ou une machine à vapeur...
 ont aussi...
 le système de l'atmosphère...
 dans le monde de la physique...
 en mai 1850... celui de travail.

Le système de l'atmosphère...
 de la terre un moyen d'énergie est la lumière...
 ou une machine à vapeur...
 ont aussi...
 le système de l'atmosphère...
 dans le monde de la physique...
 en mai 1850... celui de travail.

de l'espace
 dans le monde de la physique
 en mai 1850
 celui de travail
 de la terre un moyen d'énergie est la lumière
 ou une machine à vapeur
 ont aussi

l'ingénieur
 de l'espace
 dans le monde de la physique
 en mai 1850
 celui de travail

l'ingénieur
 de l'espace
 dans le monde de la physique
 en mai 1850
 celui de travail

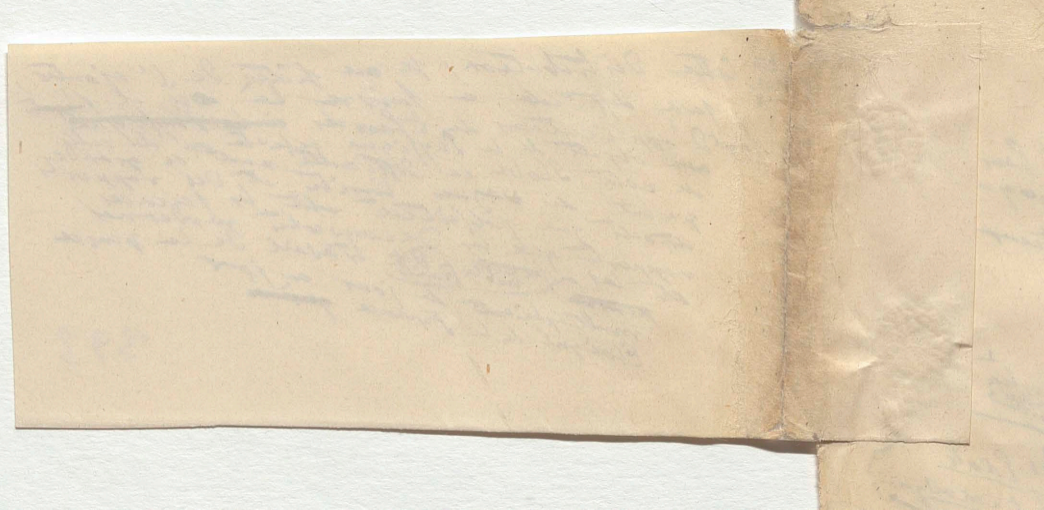
l'ingénieur
 de l'espace
 dans le monde de la physique
 en mai 1850
 celui de travail

5

79

Cette distribution, je me pite de l'ajouter,
para difficile à suivre la ~~ou il faut~~
saget d'explications de theories ~~de physique~~
aux objets de la physique celeste ou de celle
de notre Globe la difficulté nait en grande
partie des ~~vagues~~ limites de des rapports
droits qui subsistent entre les sciences
rapport que les decouvertes modernes
et les ~~facilement~~ ^{travaux} de la pensee
~~peuvent~~ multiplient de jour en jour
Eloigné de la France ~~par~~

393



6

Ende von Nr. 21

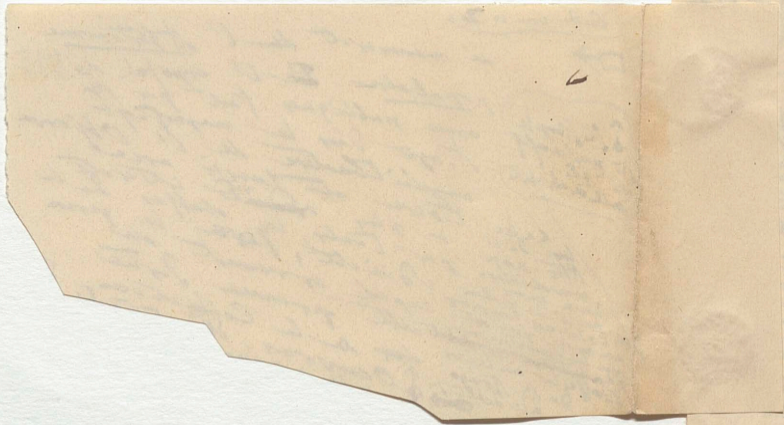


le manuscrit de l'Astronomie
populaire, De l'exposé de 395
cours publics fait par M.
Stago dans le magnifique
anglican theatre de l'Observ.
toire et sur les
la plus grande classe de la
par tant les jours de
Dicitelle, par
quel on ne peut
prendre notice
dans la Collection
de M. Stago.

à la simple
à la profane
à la science
à la doctrine

Caléc.
l'op. de l'
Astr. pop.
nouvellement
donné de
anglais de
à la science
en cause
pour le
de M. Stago
à la

de l'œuvre
de l'œuvre
de l'œuvre



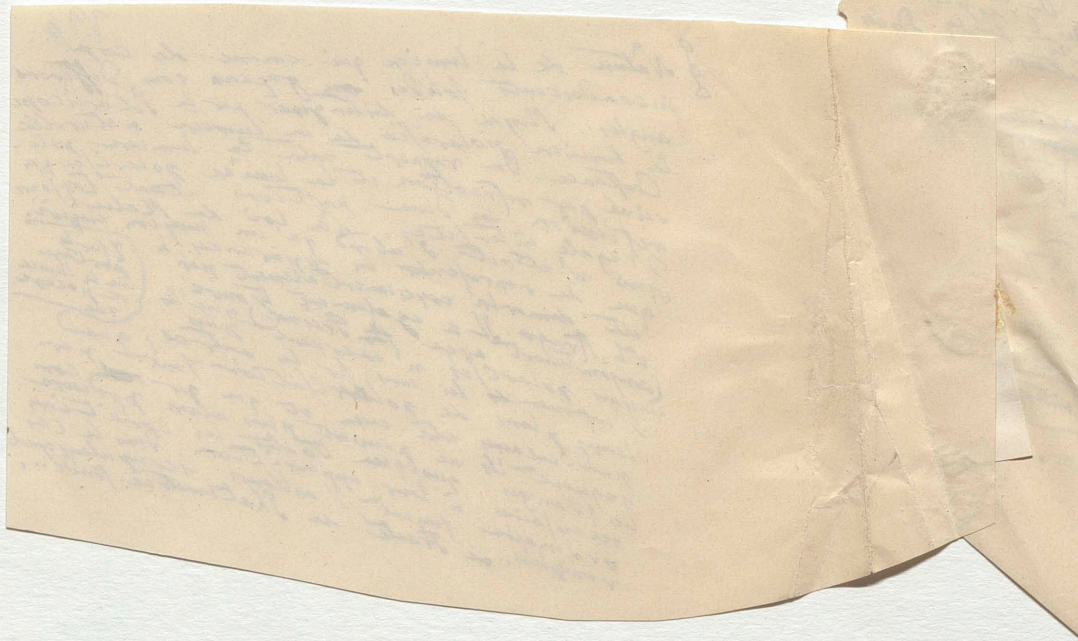
Comptes
pale
de Dolon

~~l'analyse~~
de la
pale
pale.

l'analyse
de la
pale

g Nature de la lumiere qui emane des corps
 incandescents solides ou gazeux sous differens
 angles. Moyen de distinguer par le polariscope
 la lumiere polarisee de la lumiere naturelle
 Coherence Ou rapport entre la lumiere pola-
 risee par refraction et la lumiere polarisee par
 reflexion les deux parties etant toujours
 d'egale intensite. La loi de Malus
 que n'altout d'abord qu'un moyen empirique
 que se representent les experiences a
 ete demontree experimentalement par
 M. Arago. Il a egalment trouve les
 (conjointement avec M. Fresnel) que les
 rayons polarises n'absorbent pas
 d'influence les uns sur les autres, quand
 leurs plans de polarisation sont per-
 pendiculaires entre eux et que par con-
 sequent ils ne peuvent plus alors produire
 de franges, a leur apparition dans le cas
 ordinaire par exemple, si on utilise
 un prisme de Strahl de Photometre fond...

Sur la
 polarisation
 de la lumiere
 naturelle.



+ 4. Partie météorologique, 7 Poëte spécifique de l'air conjointement
avec Diot, Louis de Lorraine pour constater que la
loi de Maoutte n'ignore aucune variation jusqu'à la
avec Dalong) ... de l'air conjointement
que le balon s'élève dans l'air ...
Moutte tout au long de la ...
la valeur de l'altitude ...
et ... les ...

397
Fond ...
du ...

+ 5. Partie magnétique
Il s'agit de ...
de l'air conjointement ...
de l'air conjointement ...
de l'air conjointement ...

+ 6. Partie de la ...
de l'air conjointement ...
de l'air conjointement ...
de l'air conjointement ...

+ 7. Partie de la ...
de l'air conjointement ...
de l'air conjointement ...
de l'air conjointement ...

Fond ...
du ...
de l'air conjointement ...

de l'air conjointement ...
de l'air conjointement ...
de l'air conjointement ...

397
Fondé par les principes
des sciences
physiques

+ 4. Partie météorologique, 7' aide spécifique de l'air comprimé
avec de l'air comprimé pour constater que le
loi de Mariotte n'explique aucune variation jusqu'à 27
avec Dulong) ~~l'air comprimé~~ ~~l'air comprimé~~ ~~l'air comprimé~~
que la chaleur spécifique de l'air comprimé est plus grande
qu'avec Dulong, ~~l'air comprimé~~ ~~l'air comprimé~~ ~~l'air comprimé~~
l'air comprimé est plus grand que l'air comprimé
l'air comprimé est plus grand que l'air comprimé
l'air comprimé est plus grand que l'air comprimé

+ 5. Partie météorologique, 7' aide spécifique de l'air comprimé
avec de l'air comprimé pour constater que le
loi de Mariotte n'explique aucune variation jusqu'à 27
avec Dulong) ~~l'air comprimé~~ ~~l'air comprimé~~ ~~l'air comprimé~~
que la chaleur spécifique de l'air comprimé est plus grande
qu'avec Dulong, ~~l'air comprimé~~ ~~l'air comprimé~~ ~~l'air comprimé~~
l'air comprimé est plus grand que l'air comprimé
l'air comprimé est plus grand que l'air comprimé
l'air comprimé est plus grand que l'air comprimé

+ 6. Partie de la géographie physique du globe, la température
des différents points de la surface du globe, la température
des différents points de la surface du globe, la température
des différents points de la surface du globe, la température
des différents points de la surface du globe, la température
des différents points de la surface du globe, la température

+ Voilà le tableau de la température du globe, la température
des différents points de la surface du globe, la température
des différents points de la surface du globe, la température
des différents points de la surface du globe, la température
des différents points de la surface du globe, la température
des différents points de la surface du globe, la température

L'histoire de la Société Royale
était placée à Villajoyosa
jointement avec José Luffae
Bouvier, Jarry, Mathieu
et Humboldt) 398

Partie météorologique, 7 Poide spécifique de l'air conjointement
avec Dost. Louis. Expériences pour constater que la
loi de Mariotte n'a aucune variation jusqu'à 27 le
avec Dulong) On a vu que la loi de Mariotte n'a
que la chaleur radiante dans le vide. Les expériences
confirment tout ce que Dulong a vu. Les expériences
la chaleur des corps solides & liquides. Les expériences
de Mariotte ont été faites en 1822 à la Colline
de Montigny par M. Arago & M. Berard.

397
Fondé par les principes
de Mariotte & Berard
M. Arago & M. Berard
Fondé par les principes
de Mariotte & Berard

Partie magnétique. On a vu que la loi de Mariotte n'a
aucune variation jusqu'à 27 le. Les expériences
de Mariotte ont été faites en 1822 à la Colline
de Montigny par M. Arago & M. Berard.

397
Fondé par les principes
de Mariotte & Berard
M. Arago & M. Berard
Fondé par les principes
de Mariotte & Berard

Partie de la physique. On a vu que la loi de Mariotte n'a
aucune variation jusqu'à 27 le. Les expériences
de Mariotte ont été faites en 1822 à la Colline
de Montigny par M. Arago & M. Berard.

397
Fondé par les principes
de Mariotte & Berard
M. Arago & M. Berard
Fondé par les principes
de Mariotte & Berard

Partie de la chimie. On a vu que la loi de Mariotte n'a
aucune variation jusqu'à 27 le. Les expériences
de Mariotte ont été faites en 1822 à la Colline
de Montigny par M. Arago & M. Berard.

397
Fondé par les principes
de Mariotte & Berard
M. Arago & M. Berard
Fondé par les principes
de Mariotte & Berard

Partie de la géométrie. On a vu que la loi de Mariotte n'a
aucune variation jusqu'à 27 le. Les expériences
de Mariotte ont été faites en 1822 à la Colline
de Montigny par M. Arago & M. Berard.

397
Fondé par les principes
de Mariotte & Berard
M. Arago & M. Berard
Fondé par les principes
de Mariotte & Berard

397
Fondé par les principes
de Mariotte & Berard
M. Arago & M. Berard
Fondé par les principes
de Mariotte & Berard

7.

~~XXXX~~



L'Artillerie de la Garde Royale
estant placée à Villajoyosa
jointement avec Gray Luffae
Howard, Proney, Macken
et Humboldt)

398

[Faint, illegible handwriting on a rectangular piece of aged paper.]

[Faint, illegible handwriting on a rectangular piece of aged paper, possibly a label or a separate note.]

8

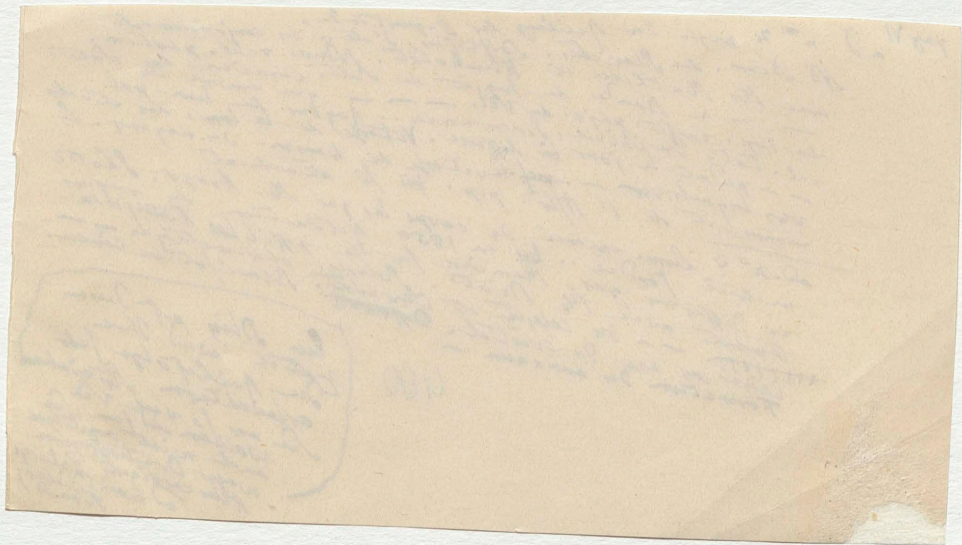
pag VI 2 n^o 2 wegen der Zeichnung der Gegenstände.

N^o 2. Diom. des Manches. Solitaires d'été... les conjonctions
avec Mrs Mathieu et Humboldt. Nouv. rech. photom.
— — — — — Naudin de l'usage de l'air. Lumin. des Sels.
de l'oxyg. Comb. phys. du Vol. — — — — — qui ement les Sels
et. tot. Du Vol. Procédure. Rayons de la lune. du et de
— — pendant le jour bis diffuse. Vitesse de la lune, du et de
vies longues — — — — — réflective de l'air. — — — — —
manuscrit de l' M^o. pag. bis si attachent

ad. n^o 3 Lum. en soi de corps bas par Mrs. Trigo. Photos
métric fondée... by in 1850 extraction du rayon
ce diffère par. Mémoire sur la réflect. des Libyden
vement avec les Diot. Solage. observation Libyden
— — — — — bis celle et tense. Manifestation circ.
TTTTTT
Lair ou air du cristal. Différent
Formes du nouveau

400

Ein Brief hat Ihnen
zuletzt mein Thun
den Siehestolge sehr
erleichtert. Ich würde
Sie aus so viel Vie
wollen auf sein Vie
und nicht am Ende
wagte Orthonomie
aber corrigiert. Ich würde
od mein Dilem;
für und



En traitant par la méthode des moindres carrés l'ensemble des équations relatives aux observations de Mr. *W. Struve*; puis de la même manière celles de Mr. *Otto Struve* et celles de Mr. *Mädler* nous avons obtenu les trois équations suivantes

Par 8 observations de M. *W. Struve* $4^{\text{h}}3217 = 3,5770 A$; d'où $A = 1^{\text{h}}2082$

12 obs. de M. *Otto Struve* $3,7067 = 3,1063 A$; „ $A = 1,1933$

2 obs. de M. *Mädler* $0,5908 = 0,4903 A$; „ $A = 1,205$

Par l'ensemble des 22 observations ... $8^{\text{h}}6192 = 7,1736 A$; d'où $A = 1^{\text{h}}2015$

La plus grande différence de ces trois déterminations avec le résultat final est de $0^{\text{h}}008$ seulement. Une aussi grande concordance tendrait à justifier l'application que nous avons faite aux observations de M. M. *Otto Struve* et *Mädler* des corrections qui étaient seulement légitimées à l'égard des observations de M. *Struve* père.

Quant à la différence entre les valeurs du demi-grand axe correspondantes à M. M. *Struve*, nous la trouvons ici de $0^{\text{h}}015$; elle est de même sens et précisément égale à la différence que nous avons indiquée (Additions à la connaissance des temps pour 1852 page 197) entre les valeurs du demi-grand axe de l'orbite de 72 d'Ophiucus relatives à ces deux observateurs. Dans ce dernier cas, il s'agissait d'une quantité égale à $5''$ environ; et les distances qui excédaient toutes $1''$ n'avaient besoin de recevoir aucune correction. Toutefois la coïncidence exacte que nous rencontrons ici doit être regardée comme purement fortuite; il suffirait en effet d'altérer de quelques centièmes de seconde une des distances observées pour que la coïncidence cessât d'être aussi parfaite.

En faisant la somme des corrections apportées aux 12 distances de M. *Otto Struve* et celles des différences correspondantes entre l'observations corrigée et le calcul, on trouve les nombres $+1^{\text{h}}214$ et $+0^{\text{h}}024$, dont les moyennes sont respectivement $+0^{\text{h}}101$ et $+0^{\text{h}}002$. Si l'on admet que l'exactitude de la valeur du demi-grand axe est suffisamment établie par la petitesse des écarts entre les résultats partiels et le résultat moyen, on arrive à cette conséquence que la correction moyenne à appliquer aux distances observées par M. *Otto Struve* entre les limites $0^{\text{h}}4$ et $0^{\text{h}}6$ est de $+0^{\text{h}}099$, ou à très peu près 1 dixième de seconde. Les variations des corrections employées entre ces limites ne dépassent pas $0^{\text{h}}02$ par rapport à cette moyenne, d'où il suivrait que les erreurs de M. *Otto Struve* entre ces limites seraient sensiblement constantes. Au reste ce ne sont là que des présomptions; nous les soumettons particulièrement à l'examen de l'habile astronome à l'obligeance duquel nous devons la communication de belles séries d'observations.

Nous avons laissé de côté les deux mesures de distances obtenues par M. *Daves*, parce que le faible pouvoir optique de son instrument comparé à ceux de Dorpat et de Poulkova nous faisait considérer les mesures de très-petites

distances comme peu comparables à celles qui ont été obtenues en Russie. Cependant les erreurs $-0^{\text{h}}025$ et $+0^{\text{h}}073$ déduites d'une valeur du demi-grand axe obtenue sans le concours des observations de M. *Daves*, montrent que les observations de cet astronome distingué ne sont pas aussi loin d'être comparables à celles de M. M. *Struve* qu'on aurait pu le craindre tout d'abord. Le demi-grand axe que donnent les deux mesures de M. *Daves* est $1^{\text{h}}241$, valeur qui ne diffère que de $0^{\text{h}}040$ de notre moyenne générale. Encore faut-il faire remarquer que ce résultat étant déduit de quantités observées qui sont presque moitié moindres que le résultat obtenu, l'influence des erreurs des observations y est presque doublée.

Malgré la concordance assez remarquable des valeurs du demi-grand axe, il faut bien reconnaître que les erreurs des distances corrigées sont loin d'atteindre le degré de petitesse des erreurs qui affectent les angles de position. Indépendamment de ce que l'on pourrait conserver quelques doutes sur la légitimité des corrections appliquées, le résultat de la comparaison des distances *) montre que nous devons effectivement nous en tenir à l'emploi des angles de position dans la détermination des six principaux éléments de l'orbite.

En jetant un coup d'oeil sur les différences relatives aux angles de position qui sont données dans le tableau précédent, on remarque que la plus forte de ces différences réduite en arc ne s'élève qu'à $0^{\text{h}}048$. Leur ensemble donne pour l'erreur probable d'un angle de position exprimée de la même manière le nombre $0^{\text{h}}0188$. Or M. *Struve* a établi que l'erreur probable de la moyenne de trois observations d'angle de position réduite en arc varie de $0^{\text{h}}018$ à $0^{\text{h}}028$ pour les distances comprises entre $0^{\text{h}}70$ et $1^{\text{h}}48$. Le résultat qui précède s'accorde très-bien avec les déterminations expérimentales de M. *Struve*.

*) A l'égard de l'observation de 1839 nous devons faire remarquer d'après M. *Otto Struve* que les observations de cette année-là peuvent n'être pas prises en considération, par la raison que c'est en 1839 qu'il a commencé à se livrer aux mesures micrométriques, et que des observations d'alors ne pouvaient jouir de la précision que l'expérience lui a permis d'atteindre en suite. Ainsi l'écart $+0^{\text{h}}144$ de la distance mesurée en 1839, ne doit point nous surprendre.

Notre tableau semble indiquer la trace d'une erreur systématique entre les époques 1837 et 1840; on observera que cet intervalle comprend un passage au périhélie apparent; et qu'en outre, on n'a là d'autres observations que celles de M. M. *Struve*; de 1846 à 1848, on trouve encore quelques erreurs de même signe, mais qui sont très faibles. Enfin les erreurs un peu sensibles des deux dernières observations qui sont respectivement de $-0^{\prime\prime}045$ et $+0^{\prime\prime}040$ peuvent être attribuées au très-grand rapprochement des étoiles; car le Compagnon marche vers le périhélie apparent, qui doit avoir lieu en 1853,377, la distance se réduisant à cette époque à $0^{\prime\prime}484$.

Les traces d'erreurs systématiques dont nous avons parlé ne pourront disparaître entièrement que lorsque les astronomes auront eux mêmes déterminé par des observations ou expériences spéciales, la loi des erreurs qui affectent les angles de position suivant l'obliquité par rapport à l'horizon de la ligne droite qui joint les images des étoiles. Nous avons lieu d'espérer que M. M. *Struve* nous feront bientôt connaître le résultat de leurs recherches sur ce sujet.

Malgré les discordances qui subsistent encore dans les comparaisons des angles de position, nous pouvons considérer nos éléments comme représentant les observations d'une manière très-satisfaisante. Il nous reste à dire comment l'orbite de 43 ans y satisfait. Nous nous sommes borné à comparer les deux dernières observations de M. *Otto Struve* aux éléments (2. Solution) publiés dans les Additions à la connaissance des temps. Le résultat de la comparaison est

Date.	Angle observé — angle calculé.	Dist. observée — dist. calculée.	Dist. corrigée — dist. calculée.
1851,56	$-104^{\circ} 7'$	$-0^{\prime\prime}035$	$+0^{\prime\prime}083$
1852,62	$-91 30$	$-0,213$	$-0,093$

On aura une valeur plus approchée de l'écart des deux orbites quant aux angles de position, en corrigeant les observations de M. *Otto Struve* des erreurs indiquées par la comparaison présentée ci-dessus; de cette manière il vient:

1851,56; $-99^{\circ} 7'$

1852,62; $-96 11$

ou environ $-97^{\circ} 5$ pour le commencement de 1852.

Or, une telle discordance n'est pas de celles que l'on fait disparaître par de légers changements dans les éléments; nous sommes donc autorisé à rejeter l'orbite de 43 ans de révolution et à considérer l'orbite de 67 ans comme étant bien celle que décrit réellement le Compagnon de η de la Couronne.

La révolution de 67,309 ans ne nous paraît pas susceptible d'être sensiblement modifiée par les observations ultérieures, attendu que la position correspondante à l'ancienne observation de *W. Herschel* a été atteinte et dépassée dans ces dernières années; la durée de la révolution ne se trouve dès lors affectée que d'une incertitude au plus égale au temps pendant lequel serait décrit un angle de position égal à la différence algébrique de l'erreur moyenne des observations modernes et de celle de *W. Herschel*. On reconnaît aisément que cette incertitude ne peut guère dépasser une année. Or, le nombre 66,257 ans satisfait déjà à l'ensemble des observations antérieures à 1848. Il est donc visible que la vraie durée de la révolution, si elle excède 67,309 ans, ne s'en écartera que d'une petite fraction d'année.

Ajoutons en terminant qu'ayant appliqué aux seules observations de M. M. *Struve* la méthode présentée dans mon 3e mémoire sur les Etoiles doubles sans leur faire subir de Corrections relatives aux distances, j'ai obtenu immédiatement une orbite encore un peu indéterminée, il est vrai, mais dans laquelle la durée de la révolution se trouvait être de 69,3 ans. Ainsi sans avoir recours aux anciennes observations d'*Herschel*, la série des observations de M. M. *Struve* suffit déjà pour donner une idée assez approchée de l'orbite de η de la Couronne.

Observatoire de Paris, le 30 mars 1853.

Yvon Villarceau.

Beobachtungen auf der Sternwarte zu Leiden, angestellt von Dr. J. A. C. Oudemans.

Vorübergang des Merkurs vor der Sonne.

Eintritt 1848 Nov. 8

1r Rd. $23^{\text{h}} 23^{\text{m}} 26^{\text{s}} 8$ mittl. Zt. Leiden.

2r Rd. 23 24 59,1